

CAZOULS-LES-BÉZIERS (Hérault)
Château de Rouvignac
Inscription au titre des monuments historiques en totalité, le 28/10/2020

Le château de Rouvignac se situe au sud de la commune dans un lieu-dit où se trouvait une villa gallo-romaine (vers 30 avt JC) dont témoigne un dolium, prémices des fouilles de l'abbé Giry dans les années 1960. On ne sait presque rien du site au moyen âge, mais il est probable qu'une exploitation agricole y a toujours existé, l'eau étant abondante. En 1496 (compoix), plusieurs familles habitent le lieu-dit de Rouvignac. Une métairie semble exister dès cette époque. Rouvignac figure encore dans le compoix de 1674, probable possession des Lort de Sérignan, seigneurs de plusieurs lieux.



Au XVIII^e siècle, Rouvignac est la propriété des Le Sage d'Hauteroche, apportée par mariage vers 1740 par Antoinette de Lort de Sérignan à René Le Sage, comte d'Hulst et seigneur de Boisseron (né en 1719). La famille Le Sage est originaire de Narbonne et s'allie à l'héritière de la seigneurie d'Hulst en 1684. C'est probablement après les années 1740 que l'aille sud est construite au-devant de l'ancienne ferme fortifiée. Sous la Restauration, André Le Sage, qui épouse Elisabeth du Bourg en 1803, construit le château actuel avec sa grande façade est donnant sur un jardin à la Française de quatre carrés entourant un bassin circulaire à l'intersection des deux allées comme le montre le cadastre de 1830. Cette nouvelle construction englobe une partie des éléments anciens, le Vieux Rouvignac, à l'arrière. La façade monumentale de sept travées à trois niveaux, le premier avec baies plein-cintre, les autres rectangulaires, est encadrée de deux petits pavillons formant tours, à deux niveaux de baies plein-cintre surmontés d'un oculus et dont le rez-de-chaussée est orné de faux pilastres à refends continus. Une vaste terrasse entoure la nouvelle construction. L'ensemble adopte un style néo-classique encore largement inspiré de la fin du XVIII^e siècle. La façade sud est probablement rhabillée dans le même temps.



L'intérieur est également re-décoré, à l'exception peut-être d'une pièce à l'angle sud-est plus ancienne et de certaines cheminées. La plupart des pièces comprend des corniches peintes en faux marbres et des cheminées en marbre de couleurs différentes. À l'étage, dans le pavillon nord-est, se trouve la pièce la plus ornée avec un plafond imitant un vélum à l'antique circulaire au plafond et un papier peint à motif sur les murs. Il est réalisé sur un modèle de Jean-Baptiste Huet (*Le Romain*) assemblant des motifs architecturaux (Arcs de Constantin et de Titus, Panthéon et Forum romain à Rome, temples de Paestum) à des saynètes pittoresques, commercialisé en 1811 pour la toile de Jouy. La largeur des lais semble indiquer une production de l'entre-deux-guerres, venue compléter le décor néo-classique du premier tiers du XIX^e siècle.



Le petit-fils d'André Le Sage, Raoul, sans enfant, vend Rouvignac à plusieurs propriétaires. En 1885, Joseph (1859-1895) et Jeanne Milhé de Saint-Victor (née Lagarrigue, dont le père est maire de Béziers) acquièrent le domaine. Le parti-pris est seulement d'agrandir le château par la construction de communs à l'arrière du bâtiment (écuries) et la transformation du parc en jardin à l'Anglaise de 2,7 ha. Le paysagiste demeure encore inconnu, mais Alix Audurier Cros avance le nom de Georges Le Breton qui travaille dans plusieurs localités de la région, en particulier à Pinet pour les Gaujal. La famille Milhé de Saint-Victor, originaire des hauts cantons, se distingue aux XVII^e et XVIII^e siècles à Cessenon où ils sont maires durant trois générations et possèdent une manufacture textile et de nombreuses propriétés. Rouvignac, maison d'été, n'est donc pas entièrement remis au goût du jour comme le sont la plupart des autres châteaux du Biterrois. L'architecte Alexandre Garros (1867-1953) y réalise cependant des travaux de restauration et des aménagements en 1911-12, en particulier les communs. Dans les années 1950, Jacques Milhé de Saint-Victor rénove le toit principal et installe une cave de vinification pour les 8,5 ha du domaine.

Le château de Rouvignac perpétue sur le site une tradition agricole issue de la colonisation romaine. De la métairie des XVI et XVII^e siècles ne subsiste que des maçonneries à l'arrière du château actuel correspondant aux pièces de service. Il présente deux étapes de mise au goût du jour du modeste bâtiment d'origine : une première aile au sud dans la seconde moitié du XVIII^e siècle et une seconde dans les années 1820 qui lui donne sa cohérence actuelle. Il représente un maillon entre les grandes demeures d'Ancien Régime (châteaux de Marsillargues, de Castries...) et les châteaux pinardiens reconstruits durant la grande période de prospérité viticole de la seconde moitié du XIX^e siècle. Il est cependant mis au goût du jour une troisième fois après le rachat par les Milhé de Saint-Victor, en complétant les communs et s'offrant un parc à l'Anglaise bien dans l'air du temps